

LA LEÇON

L # bac 2016 restera dans les mémoires des citoyens algériens. Même si pour les parents des candidats et les candidats eux-mêmes il y a un effort supplémentaire à effectuer. Ils sont conscients que la valeur du diplôme est à ce titre. Quant aux tricheurs et autres fraudeurs, ils sont mis au ban de la société. L'Etat et l'école algériens viennent d'administrer une leçon de bonne conduite aux débilés, véreux et autres déviants tapis dans l'ombre, dans les travées du circuit des intervenants dans la préparation et le déroulement du bac. Le complot est avorté et les tricheurs démasqués. Il y a lieu de relever l'extraordinaire célérité de la réaction du gouvernement qui a aussitôt enclenché les mécanismes nécessaires pour

neutraliser cette attaque considérée, à juste titre, comme une atteinte à l'intégrité de l'enseignement et son corollaire les examens. Les différents services de sécurité spécialisés dans la lutte contre la criminalité et la cybercriminalité se sont mobilisés pour démêler l'écheveau et confondre les instigateurs, les sous-traitants à quelque niveau qu'ils soient. Il est important de souligner la vigilance des enseignants qui ont veillé au bon déroulement de cet examen et qui ont découvert et signalé la fraude. Comme il faut signaler la coordination exemplaire entre la ministre de l'Education nationale, les organisations syndicales et les associations de parents d'élèves. Dans cette fraude immorale, il y a en définitive une morale qui nous enseigne que lorsque l'on

touche aux fondamentaux de la société, celle-ci se mobilise comme un seul homme pour affronter les ennemis de tous bords. Les enquêtes en cours ont présentement livré quelques éléments qui donnent à croire que les trafiquants n'ont pas lésiné sur les moyens pour jeter le discrédit sur la qualité de l'enseignement et nuire à l'Université algérienne. Mais le gouvernement, la ministre en charge du secteur et les partenaires sociaux, qui ont réussi à rectifier les erreurs, à corriger les programmes et à remettre sur les rails une école débarrassée des scorles, vont poursuivre la mission, celle de sanctifier l'Ecole républicaine et la mettre à l'abri des décadents, intolérants et autres trafiquants.

■ Horizons

UNIVERSITÉ D'ADRAR

Une cinquantaine de bénéficiaires de cycles de formation à l'étranger

Quarante-huit enseignants et étudiants de l'université d'Adrar ont bénéficié, cette année, de cycles de formation et de perfectionnement à l'étranger, a-t-on appris avant-hier du recteur de cet établissement universitaire, Salah Hamliil. Ces séjours de formation ont englobé des cycles de perfectionnement de maîtres-assistants et d'étudiants et des séjours scientifiques de haut niveau pour les professeurs et maîtres de conférences, en plus de participation à des manifestations scientifiques internationales, a-t-il précisé lors de la cérémonie de clôture de la saison universitaire. Dans ce même cadre, cinq étudiants et quatre enseignants ont bénéficié d'une formation résidentielle à l'étranger (Chine, Jordanie, Grande-Bretagne, France et Espagne). Présentant un bilan d'activité

annuelle de l'université d'Adrar, Hamliil a fait état e la signature de 25 conventions de coopération et d'échanges avec des institutions et des partenaires, dont cinq conventions internationales (universités étrangères), cinq nationales et quinze autres locales, dont la dernière en date a été signée en début de ce mois avec l'Ecole nationale supérieure d'agronomie (ENSA).

Le nombre d'étudiants promus cette année à l'université d'Adrar s'élève à 2.177 dans différentes spécialités et graduations, dont 1.393 en niveau licence, 784 en niveau master, avec un taux de réussite de 81,39%, selon le même responsable. Divers travaux scientifiques ont été réalisés aussi par les laboratoires de recherche spécialisés de l'université, englobant trois éditions de la revue El Hakika



(vérité), deux autres de la revue Rouffouf (rayonnages) et un numéro pour chacune des revues Droit et société, Intégration écono-

mique et L'Africaine des sciences, technologie et développement. L'université d'Adrar s'est renforcée, cette année, par la réception du bloc administratif de la faculté des sciences économiques et de gestion, du vice-rectorat de la formation supérieure des 1^{er} et 2^e niveaux, ainsi que de deux laboratoires de chimie entièrement équipés, d'un laboratoire d'électronique et de la bibliothèque de la faculté des sciences et technologies dotée de 12.190 ouvrages.

La cérémonie de clôture de l'année universitaire, à laquelle ont assisté les autorités et les élus locaux et des représentants de la société civile, a été l'occasion d'honorer les majors de promotion des différentes spécialités, des enseignants et travailleurs, ainsi que des partenaires.

ABDELMALEK SELLAL, PREMIER MINISTRE

L'Algérie s'est dotée d'un institut national d'études de stratégie globale

CET INSTITUT TRAVAILLE EN COORDINATION AVEC LES SECTEURS CONCERNÉS afin d'élaborer des études de recherche autour des défis en rapport avec les mutations nationales et internationales. «Conscient de l'im

L'Algérie est consciente des nouvelles mutations auxquelles elle fait face. Elle a pris les devants en 1984, lorsqu'elle a décidé de créer l'Institut national d'études de stratégie globale (INESG). C'est ce qu'a déclaré, jeudi dernier, le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, dans sa réponse au député Hassan Aribi qui l'a interpellé sur la nécessité de mettre en place une instance dédiée aux études de prospective susceptible de prémunir le pays contre toute secousse externe.

Sellal, dans sa réponse lue par Ghania Eddalia, ministre chargée des relations avec le Parlement, a expliqué que cet institut a pour vocation d'éclairer les décideurs sur des questions stratégiques dans le cadre d'une vision prospective tenant compte des mutations de l'heure. De son point de vue, cette instance est extrêmement importante au vu des missions qu'elle assume qui s'articulent essentiellement autour de l'identification des facteurs influant notre vie politique, économique et sociale. Cet institut travaille en coordination avec les secteurs concernés afin



Photo : APS

d'élaborer des études de recherche autour des défis en rapport avec les mutations nationales et internationales. «Conscient de l'importance de cette question et de son rôle dans la conception de l'avenir du pays, l'Etat a procédé en 1984 à la création de l'Institut national d'études de stratégie globale qui se veut une institution à caractère scientifique jouissant d'une personnalité morale et d'une autonomie

financière», a souligné le Premier ministre, en faisant savoir que le décret présidentiel n°93-39 précisant les missions et fixant l'organisation et le fonctionnement de cet organisme souligne le besoin «d'approfondir la réflexion dans le domaine des relations internationales et les questions de défense et de sécurité en ce qui concerne leur évolution et leur implication sur la politique nationale et internationale de l'Algérie».

Ces missions, ayant pour finalité la sauvegarde de l'intérêt national, sont intégrées dans une démarche globale destinée à déterminer les possibilités ou moyens d'action permettant d'anticiper et de faire face aux événements. Sellal a tenu à préciser aussi que le rôle assigné à cet institut est de créer une banque de données exploitables pour élaborer des rapports sur diverses questions stratégiques. Cette instance travaille de concert avec d'autres organismes, dont le Conseil national économique et social et les directions générales de la prospective des ministères des Finances et de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique.

■ Karima Alloun Kordjani

Des bourses à l'étranger pour l'université d'Adrar

CONTRAIREMENT À ce qu'on pourrait croire, la visibilité à l'international des universités algériennes n'est pas exclusive aux grandes écoles algéroises. L'exemple nous vient d'Adrar où quarante-huit enseignants et étudiants de l'université de la ville ont bénéficié cette année de cycles de formation et de perfectionnements à l'étranger. Ces séjours de formation ont englobé des cycles de perfectionnement de maîtres-assistants et d'étudiants et des séjours scientifiques de haut niveau pour les professeurs et maîtres de conférences, en plus de participations à des manifestations scientifiques internationales. Avis aux futurs bacheliers.

Il s'est rendu,
mercredi, au pôle
universitaire
d'El-Kseur et au
campus d'Aboudaou

La prochaine rentrée universitaire déjà en vue

Le wali de Béjaïa, Ouled Salah **L**zitouni, a effectué, mercredi, une visite d'inspection au niveau des chantiers relevant du secteur de l'enseignement supérieur et ce, pour s'enquérir de l'état d'avancement des projets. Cette visite s'inscrit dans le cadre de la préparation de la prochaine rentrée universitaire et de l'assurance de meilleures conditions d'accueil aux étudiants.

« Au niveau du pôle universitaire d'El-Kseur et après avoir écouté l'exposé du bureau d'étude chargé du suivi, le wali a décidé de mettre en demeure toutes les entreprises en dépassement des délais.

Il a instruit le directeur des équipements publics d'exonérer des pénalités de retard pour celles qui ont, par contre, fourni des efforts et qui ont mis les moyens nécessaires pour être au rendez-vous », apprend-on de la chargée de communication de la wilaya, qui ajoute que le wali a instruit les responsables de ces entreprises afin d'achever les travaux au plus tard le 15 juillet 2016. « Le wali a, également, instruit le directeur d'Algérie Telecom de vérifier et de contrôler l'entreprise chargée du raccordement du campus à la fibre optique », poursuit la même source, en précisant que le chef de l'exécutif de wilaya a également inspecté le projet de réalisation de la résidence 2 000 lits à El-Kseur. « Il a insisté et donné un ultimatum pour l'entreprise afin de terminer les travaux qui restent à réaliser et qui concernent 400 lits et ce, le 15 juillet 2016. Le wali a aussi instruit le responsable de l'entreprise afin d'accélérer les travaux et de terminer la réalisation du mur de soutènement, la fin de ce mois de juin. Concernant l'éclairage public et les VRD (voiries et réseaux divers), le wali a ordonné au directeur de les achever et de les réceptionner avant le 15 juillet de l'année en cours. Comme il a instruit le directeur des travaux publics afin de saisir l'ANA (agence nationale des autoroutes) pour reprendre les travaux d'aménagement de la carrière exploitée », selon toujours la même source. Le wali s'est aussi rendu au campus universitaire d'Aboudaou pour inspecter les projets en cours. Là, il a instruit les responsables des entreprises en charge de ces projets d'achever les travaux dans 15 jours, faute de quoi des pénalités de retard leur seront appliquées. Il leur a également demandé d'enlever les roseaux et de procéder au désherbage, de diagnostiquer la climatisation et de tout nettoyer avant la fin du mois. F.A.B.

Rentrée universitaire
à M'sila
**Réception
attendue de
3 000 nouvelles
places
pédagogiques**

TROIS mille nouvelles places pédagogiques seront réceptionnées à la rentrée universitaire 2016- 2017 à l'université Mohamed-Boudiaf de M'sila, a-t-on appris jeudi auprès des services de la wilaya. Pas moins de 2 000 places seront réceptionnées à l'université centrale de M'sila, tandis que 1 000 autres sont attendues à Boussaâda, à l'Ecole normale supérieure, opérationnelle depuis une année, ont précisé les mêmes sources. S'agissant des nouvelles résidences universitaires, un quota de 1 500 lits répartis sur deux campus au chef-lieu de wilaya et dans la commune de Boussaâda sera réceptionné, a-t-on encore fait savoir de même source. Satisfaire la demande des nouveaux étudiants et améliorer les conditions pédagogiques et d'hébergement du secteur de l'enseignement supérieur dans la capitale du Hodna, totalisant 31 000 étudiants, sont des objectifs fixés, a-t-on ajouté à la wilaya. L'université de M'sila englobe sept facultés et deux instituts qui accueillent chaque année plus de 3 000 étudiants.

N.G.

Université d'Adrar
**Une cinquantaine de
bénéficiaires de cycles
de formation à
l'étranger**

Quarante-huit enseignants et étudiants de l'université d'Adrar ont bénéficié cette année de cycles de formation et de

perfectionnement à l'étranger, a-t-on appris jeudi du recteur de cet établissement universitaire, Salah-Hamlil.

Ces séjours de formation ont englobé des cycles de perfectionnement de maîtres-assistants et d'étudiants et des séjours scientifiques de haut niveau pour les professeurs et maîtres de conférences, en plus de participations à des manifestations scientifiques internationales, a-t-il précisé lors de la cérémonie de clôture de la saison universitaire.

R. R.

Institut national d'études de stratégie globale Sellal rappelle le rôle de ce centre pour accompagner les décideurs

→ L'importance des études prospectives pour éclairer les décideurs et tracer les perspectives du pays, sont des axes dominants qui ont été mis en exergue par le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, jeudi à l'APN, qui a rappelé, dans ce sens, que cette mission principale est confiée particulièrement à l'Institut national d'études de stratégie globale (INESG).



■ Abdelmalek Sellal. (Photo > New Press)

Dans une réponse lue à son nom par la ministre chargée des Relations avec le Parlement, Ghania Eddalia, le Premier ministre a expliqué en réagissant à une question orale du député de l'APN, Hassan Arbi sur l'urgence de créer un centre d'études et de recherches scientifiques, que d'importance d'une telle instance est indiscutable notamment en cette ère marquée par les mutations nationales et internationales qui exigent d'élaborer des études de prospective pour éclairer les décideurs sur les questions qui intéressent particulièrement la société. Abdelmalek Sellal a noté que l'Etat a procédé en 1948 à la création de l'INSEG, une institution à caractère scientifique jouissant d'une personnalité morale et de l'autonomie financière, au moment où l'Etat était conscient de l'importance de cette question et de son rôle dans la conception du pays. Le Premier ministre a rappelé le rôle majeur que joue cet organisme qui se présente à l'identification des facteurs qui influencent la vie politique, économique, sociale et culturelle du pays en analysant chaque question stratégique et vitale en rapport avec le processus de mutations nationales et internationales, en coordination et en concertation avec les différents secteurs et instances concernées. Créé par décret n°84-398 du 24 décembre 1984, l'Institut national d'études de stratégie globale (INESG) est une institution de l'Etat algérien, placée sous tutelle de la présidence de la République. Jouissant de l'autonomie financière et administrative, l'INESG a pour principale vocation de mener, en concertation avec les secteurs et les institutions concernés, des activités d'analyses et d'études prospectives

sur des questions stratégiques nationale. Ces études et analyses sont de la vie nationale et internationale destinées à déterminer, com-

Formation professionnelle : un rôle essentiel pour l'économie nationale

Une convention de partenariat a été signée jeudi à Alger entre le ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels et le groupe Cosider pour la création d'un pôle d'excellence de formation professionnelle aux métiers du bâtiment et des travaux publics. Cette initiative s'avère fondamentale et est significative à plus d'un titre à la suite de la mise à l'écart de ces ressources humaines, et ce créneau de formation depuis les années 1990, pourtant indispensables au secteur économique. D'aucuns savent que la main-d'œuvre qualifiée en notre pays fait cruellement défaut depuis plusieurs années, et que le déficit en compétences spécialisées dans divers domaines est en constante progression, dans beaucoup de secteurs.

La création d'un pôle d'excellence entre le ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels et l'important groupe public Cosider, a de quoi ravir. Cette initiative serait à encourager pour arriver à la conclusion d'autres initiatives de ce genre avec d'autres entreprises publiques économiques, car il y va d'assurer pour l'économie nationale une disponibilité de compétences nationales au service non seulement des entreprises, mais également à un marché de l'emploi plus large au niveau des particuliers. S'inscrivant dans la politique du gouvernement, cette convention de partenariat entre le ministère de l'Enseignement professionnel et Cosider a été signée par le ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Mohamed Mebarki, et le PDG du groupe Cosider, Lakhdar Rekhroukh, avons-nous relevé dans une dépêche rendue publique par l'Agence. Le pôle doit ouvrir ses portes en septembre prochain. Dans une intervention lors de la cérémonie de signature, M. Mebarki a mis en avant l'importance de la création de ce pôle pour «former une ressource humaine qualifiée, capable de contribuer au développement économique du pays», mettant l'accent sur le rôle que peut jouer l'entreprise en matière de formation. Il a rappelé que l'Etat «a fait beaucoup d'efforts pour promouvoir l'entreprise et lui permettre de jouer un rôle central dans le développement économique du pays». Le ministre a indiqué, en outre, que son secteur «œuvre à améliorer davantage la qualité de la formation et l'adaptation des différentes spécialités aux besoins du secteur économique».

De son côté, M. Rekhroukh a déclaré que cette convention «témoigne de l'importance particulière accordée par l'Etat à un secteur aussi vital que celui de la formation de la ressource humaine». Il a précisé que l'objectif de cette convention consiste à «apporter les réponses idoines à certaines insuffisances en matière de disponibilité d'une ressource humaine qualifiée». Il a relevé que le groupe Cosider «s'inscrit dans la politique du gouvernement visant à hisser le niveau de qualification du personnel pour une meilleure rentabilité de l'entreprise évoluant de ce segment d'activité à partir de l'introduction des nouvelles techniques et procédés utilisés dans les grandes entreprises», poursuit la dépêche. Cette convention a pour objectif de «définir et actualiser les compétences des formateurs, ainsi que les spécialités de la formation professionnelle et créer des formations initiales et continues de qualité». Elle vise, en outre, le «renforcement de la relation entre les établissements de formation et les entreprises économiques, et l'implication des opérateurs économiques pour enrichir davantage les offres de formation et les approches pédagogiques».

Amar Khelifi

prendre et expliquer les facteurs et relations jouant un rôle déterminant en matière d'action politique, économique, sociale et culturelle, au plan géostratégique. L'Institut national d'études de stratégie globale (INESG) a pour mission d'effectuer des études prospectives sur la société et d'entreprendre des études et recherches en rapport avec l'évolution de l'environnement national et international à travers l'analyse des stratégies nationales et des politiques qui en découlent, stipule le décret présidentiel n°93-39 précisant les missions et fixant l'organisation et le fonctionnement de cet organisme. Il a pour rôle également d'approfondir la réflexion dans le domaine des relations internationales et les questions de défense et de sécurité en ce qui concerne leur évolution et leur implication sur la politique nationale et internationale de l'Algérie. Ces missions sont intégrées dans une démarche globale destinée à déterminer les différentes possibilités ou moyens d'actions permettant d'anticiper et de faire face aux événements, et partant, impulser toute initiative visant à sauvegarder l'intérêt national. Par ailleurs, l'Institut est chargé de constituer et de gérer une banque de données. Il procède à son niveau à la collecte et à l'actualisation des données qui seront publiées à la lumière des résultats obtenus pour être exploitées dans l'élaboration des rapports. A noter qu'il existe d'autres organismes à caractère similaire notamment «le Conseil national économique et social (Cnes), la direction générale de la pros-

pective relevant du ministère des Finances en plus des structures de recherche du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, qui participent tous à la concrétisation de cette démarche», a conclu le Premier ministre.

Zahra Kefane

Voire sur Internet
www.lnr-dz.com